



Société  
canadienne  
du cancer

Canadian  
Cancer  
Society

# Cancer de la vessie

*Comprendre le diagnostic*



**Le cancer : une lutte à finir**

1 888 939-3333 | [cancer.ca](http://cancer.ca)

## Cancer de la vessie

### Comprendre le diagnostic

Vous venez d'apprendre que vous avez un cancer... Une telle nouvelle peut soulever bien des sentiments, y compris la peur. Vous avez peut-être l'impression d'être seul au monde. Il se peut aussi que vous vous sentiez dépassé par la quantité d'information à assimiler et les innombrables décisions à prendre.

Cette brochure contient des renseignements utiles qui pourront vous aider, ainsi que vos proches, à apprivoiser cette nouvelle réalité qui vous touche - le cancer de la vessie. Le fait d'être bien informé vous aidera à mieux maîtriser la situation et à participer avec votre équipe soignante au choix des soins qui vous conviendront le mieux.

## Qu'est-ce que le cancer?

Le cancer est une maladie qui prend naissance dans nos cellules. Notre organisme compte des millions de cellules, regroupées en tissus et en organes (muscles, os, poumons, foie, etc.). Chaque cellule contient des gènes qui régissent son développement, son fonctionnement, sa reproduction et sa mort. Normalement, nos cellules obéissent aux instructions qui leur sont données et nous demeurons en bonne santé.

Mais il arrive parfois que les instructions deviennent confuses dans certaines cellules. Celles-ci adoptent alors un comportement inhabituel, en se développant et en se multipliant de façon anarchique. Après un certain temps, ces groupes de cellules anormales forment une masse appelée tumeur.

Les tumeurs peuvent être *bénignes* (non cancéreuses) ou *malignes* (cancéreuses). Les cellules formant des tumeurs bénignes demeurent localisées dans une partie du corps et ne mettent généralement pas la vie en danger.

Les cellules à l'origine des tumeurs malignes ont la capacité d'envahir les tissus voisins et de se répandre ailleurs. Les cellules cancéreuses qui se propagent dans d'autres parties du corps sont appelées *métastases*.

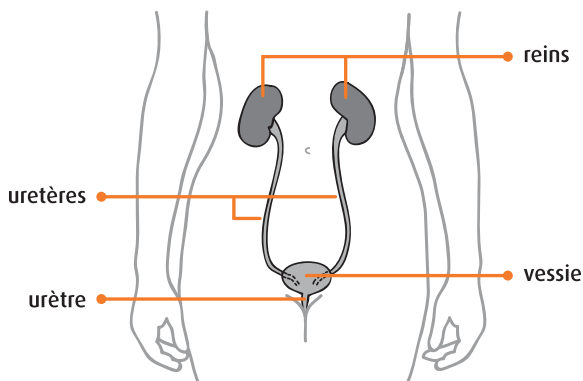
Le premier signe de cet envahissement est souvent l'enflure des ganglions lymphatiques situés près de la tumeur, mais les métastases peuvent atteindre pratiquement toutes les

parties du corps. Il est important de détecter et de traiter les tumeurs malignes le plus rapidement possible.

Un cancer porte le nom de la partie du corps où il prend naissance. Par exemple, un cancer débutant dans la vessie et se propageant aux poumons est un cancer de la vessie avec métastases aux poumons.

## Qu'est-ce que le cancer de la vessie?

Le cancer de la vessie se forme dans les cellules de la vessie. Située dans la partie inférieure de l'abdomen, la vessie est un organe creux en forme de ballon, dont la paroi est un muscle flexible. L'urine produite par les reins est acheminée jusqu'à cette cavité par deux conduits appelés *uretères*. Lorsque la vessie est pleine, les muscles de la paroi vésicale se contractent pour expulser l'urine du corps par un autre conduit portant le nom d'*urètre*.



Presque tous les cancers de la vessie prennent naissance à la surface de la paroi vésicale. S'il demeure localisé à cet endroit, on parlera de *cancer superficiel de la vessie*. Si le cancer se propage au muscle lui-même, il s'agit plutôt d'un *cancer invasif de la vessie*.

## Causes du cancer de la vessie

Le cancer de la vessie n'est pas attribuable à une cause unique mais certains facteurs augmentent le risque de développer la maladie. Au Canada, le tabagisme est le principal facteur de risque de cancer de la vessie. Le goudron et les substances chimiques présents dans la fumée du tabac passent rapidement des poumons au sang, puis se retrouvent dans l'urine accumulée dans la vessie.

D'autres facteurs pourraient accroître le risque de développer un cancer de la vessie :

- l'âge - particulièrement après 65 ans;
- l'exposition à certains produits chimiques (comme ceux utilisés dans l'industrie des colorants);
- l'irritation chronique de la vessie;
- l'exposition à l'arsenic dans l'eau potable;
- le traitement au moyen de certains médicaments tels que la cyclophosphamide (utilisée pour traiter le cancer et certaines autres maladies);
- les antécédents familiaux de cancer de la vessie;
- les antécédents personnels de cancer de la vessie - une personne ayant déjà eu un cancer de la vessie risque davantage d'être atteinte à nouveau de la maladie.

Le cancer de la vessie peut parfois se développer en l'absence de tous ces facteurs de risque.

## Symptômes du cancer de la vessie

Le symptôme le plus fréquent du cancer de la vessie est la présence de sang dans l'urine (*hématurie*). L'urine peut alors prendre une couleur allant du roux très clair au rouge vif. Le cancer de la vessie peut aussi entraîner des mictions douloureuses ou fréquentes, ou encore le besoin d'uriner sans toutefois en être capable.

Souvent, de tels symptômes ont une cause autre que le cancer. D'autres problèmes de santé, par exemple des infections ou des calculs vésicaux (« pierres ») peuvent être à l'origine des saignements et d'autres symptômes. Des analyses poussées permettront de poser un diagnostic.

## Diagnostic du cancer de la vessie

Après avoir discuté de vos antécédents médicaux et avoir effectué un examen physique de la région de l'estomac (abdomen et bassin), votre médecin pourrait soupçonner la présence d'un cancer de la vessie. Le médecin pourrait également procéder à un examen du rectum (hommes et femmes) et du vagin (femmes). Pour confirmer son diagnostic, le médecin aura recours à certaines analyses, qui pourront également permettre d'établir le « stade » et le « grade » (degré de malignité) du cancer. Il se peut que vous ayez à passer un ou plusieurs des tests suivants.

**Analyses d'urine** : Des échantillons d'urine sont analysés pour vérifier la présence de traces de sang, de cellules cancéreuses et d'autres signes de la maladie.

**Analyses sanguines** : À partir d'échantillons de votre sang, on vérifie la quantité et l'apparence des différents types de cellules sanguines. Les résultats des analyses montrent dans quelle mesure vos reins et vos autres organes fonctionnent normalement. On pourra également vérifier vos globules rouges afin de voir si vous souffrez d'anémie (faible numération des globules rouges). Les pertes sanguines causées par une tumeur à la vessie peuvent provoquer l'anémie.

**Techniques d'imagerie** : Ces techniques permettent de procéder à un examen approfondi des tissus, des organes et des os. La radiographie, l'échographie, la tomodensitométrie [TDM], l'imagerie par résonance magnétique [IRM] et la scintigraphie osseuse sont autant de moyens pour votre équipe soignante d'obtenir une image de la tumeur et de vérifier si elle s'est étendue. Ces tests sont généralement sans douleur et ne nécessitent aucune anesthésie.

Vous pourriez aussi passer une radiographie spéciale appelée *urographie intraveineuse*. On injecte d'abord un colorant particulier dans une veine (habituellement dans un bras); le colorant s'infiltré ensuite dans le sang, parvient aux reins et passe ensuite dans le système urinaire. En suivant le cheminement du colorant sur un écran à rayons X, le médecin peut constater d'éventuels problèmes au niveau des reins, des uretères ou de la vessie.

**Cystoscopie** : Un mince tube muni d'une lumière à son extrémité (*cystoscope*) permet d'examiner l'intérieur de la vessie. Le cystoscope est inséré par l'urètre de manière à ce que le médecin puisse voir la paroi de la vessie et de l'urètre. Dans certains cas, l'appareil est muni d'un dispositif pouvant capter des images photographiques. Cette intervention se déroule habituellement sous anesthésie légère; si on procède en même temps à une biopsie, l'intervention se fera sous anesthésie générale (vous serez endormi).

**Biopsie** : Une biopsie peut être requise pour établir avec certitude un diagnostic de cancer. Cette intervention consiste à prélever des cellules de l'organisme afin de les examiner au microscope. Si les cellules sont cancéreuses, il faudra ensuite déterminer leur rapidité à se multiplier. Il existe de nombreux types de biopsies. La biopsie se pratique habituellement à l'occasion d'une cystoscopie.

## Stadification et classification histologique

Une fois que le diagnostic de cancer est confirmé et que votre équipe soignante a recueilli toute l'information nécessaire, il faut ensuite déterminer le stade du cancer.

La stadification du cancer consiste à définir la taille de la tumeur et à vérifier si elle s'est développée au-delà du site où elle a pris naissance.

Cinq stades ont été définis pour le cancer de la vessie.

Stade	Description
0	Le cancer est présent uniquement à la surface de la paroi interne de la vessie. On peut alors parler de cancer superficiel ou de carcinome <i>in situ</i> .
1	Le cancer est présent dans les couches profondes de la paroi interne de la vessie, mais ne s'est pas propagé au muscle de la vessie.
2	Le cancer s'est propagé au muscle de la vessie.
3	Le cancer a traversé la paroi musculaire de la vessie pour atteindre les tissus entourant la vessie.
4	Le cancer a gagné la paroi abdominale ou pelvienne. Il peut s'être propagé à la prostate (chez l'homme) ou encore à l'utérus ou au vagin (chez la femme). Des cellules cancéreuses peuvent aussi être présentes dans les ganglions lymphatiques et dans d'autres parties du corps, par exemple les poumons, le foie ou les os.

L'examen au microscope de l'échantillon prélevé lors de la biopsie permet de procéder à la classification histologique (grade) du cancer. Il s'agit alors d'analyser l'apparence et le comportement des cellules cancéreuses par rapport à des cellules normales. La classification histologique du cancer permet à l'équipe soignante d'avoir une idée du développement futur de la tumeur. Trois grades ont été définis pour le cancer de la vessie.

Grade	Description
1	Bas grade – croissance lente, risques de propagation moins élevés
2	Grade modéré
3/4	Haut grade – croissance plutôt rapide, risques de propagation plus élevés

Il est important de connaître le stade et le grade de votre cancer, car c'est ce qui vous aidera, ainsi que votre équipe soignante, à choisir le traitement qui vous convient le mieux.

## Traitements pour le cancer de la vessie

Votre équipe soignante prendra en considération votre état de santé général ainsi que le type, le grade et le stade du cancer dont vous êtes atteint pour vous recommander les traitements les plus appropriés à votre situation. Vous serez appelé à participer aux décisions finales en compagnie des membres de votre équipe soignante. N'hésitez pas à les consulter si vous avez des questions ou des préoccupations.

Chaque personne réagit aux traitements de manière différente. Il est difficile de prévoir quels effets secondaires les traitements auront sur vous. Votre équipe soignante vous expliquera ce à quoi vous pouvez vous attendre pour chaque traitement en particulier. On vous précisera aussi quels sont les effets secondaires à signaler immédiatement, et ceux dont vous pourrez discuter à votre prochain rendez-vous. Si vous éprouvez des effets secondaires ou des symptômes inattendus, parlez-en le plus rapidement possible à votre équipe soignante.

Les personnes atteintes du cancer ont souvent des appréhensions face aux effets secondaires possibles des traitements. Il faut toutefois savoir que dans bien des cas, il est possible d'atténuer ces effets et même de les prévenir à l'aide de médicaments. Faites confiance aux membres de votre équipe soignante; n'hésitez pas à leur faire part de

vos inquiétudes ou à leur poser des questions. Ils vous aideront à obtenir les soins et l'information dont vous avez besoin.

Une ou plusieurs des options thérapeutiques qui suivent pourront être retenues pour traiter votre cancer de la vessie.

**Chirurgie** : La décision de recourir à la chirurgie dépendra de la taille de la tumeur et de l'endroit où elle se trouve. Au cours de l'intervention, on procédera à l'ablation de la tumeur et de certains tissus sains environnants. L'intervention pourra être pratiquée sous anesthésie locale ou générale. Il est possible que vous soyez hospitalisé durant plusieurs jours après l'opération. Par la suite, il se peut que vous éprouviez certaines douleurs ou des nausées, ou que vous n'ayez pas d'appétit. Ces effets secondaires sont temporaires et peuvent être atténués.

La chirurgie constitue l'un des principaux traitements du cancer de la vessie. Elle peut être de trois types; c'est le stade du cancer dont vous êtes atteint qui déterminera le choix de l'intervention.

La *résection transurétrale avec fulguration* est souvent utilisée pour traiter les cancers superficiels qui ne se sont pas propagés à la paroi musculaire. Le médecin introduit un cystoscope dans la vessie et y insère un instrument muni d'une petite anse métallique à son extrémité. Cette anse sert à enlever la tumeur. La région affectée est ensuite brûlée par un courant électrique (fulguration) ou par un rayonnement laser de haute énergie,

afin de stopper le saignement et de détruire toutes les cellules cancéreuses qui n'auraient pas été retirées. Après l'intervention, la miction pourrait être difficile ou douloureuse, et vous remarquerez peut-être la présence de sang dans votre urine. Ces problèmes disparaîtront au bout de quelques jours. Par la suite, votre médecin vous recommandera probablement de subir régulièrement des cystoscopies pour s'assurer qu'il n'y a pas de nouvelle tumeur.

La *cystectomie partielle* peut permettre de traiter un cancer invasif de grade peu élevé qui est localisé dans une seule région de la vessie. Après une cystectomie partielle, votre vessie diminuera de volume et par conséquent ne pourra pas contenir autant d'urine qu'auparavant. Il se peut donc que vous ayez besoin d'uriner plus souvent. Il s'agit habituellement d'un effet temporaire, mais dans certains cas il peut être permanent.

La *cystectomie totale* est le type d'intervention le plus courant pour traiter un cancer invasif de la vessie; elle consiste en l'ablation complète de la vessie. Pour assurer l'élimination de toutes les cellules cancéreuses possibles, le chirurgien retire également les tissus environnants de mêmes que les ganglions lymphatiques et certains organes voisins. Chez les hommes, ces organes incluent la prostate, les vésicules séminales et une partie de l'urètre. Chez les femmes, l'utérus, le col de l'utérus, les trompes de Fallope, les ovaires, la partie frontale de la paroi vaginale et l'urètre sont enlevés en même temps que la vessie.

Une cystectomie totale nécessite une solution de remplacement pour emmagasiner et éliminer l'urine. Votre médecin vous indiquera les choix qui s'offrent à vous avant l'intervention chirurgicale, afin que vous puissiez réfléchir à cette importante décision. Le chirurgien peut créer une vessie artificielle; il peut également rediriger le flot d'urine par une ouverture (*stomie*) dans la paroi abdominale. L'urine sera alors recueillie à l'extérieur du corps, dans un sac. Cette intervention porte le nom d'*urostomie*.

**Chimiothérapie :** Les médicaments chimiothérapeutiques empêchent le développement et la propagation des cellules cancéreuses, mais ils endommagent aussi les cellules qui sont en santé. Les cellules saines pourront se rétablir avec le temps, mais dans l'intervalle, le traitement provoquera peut-être chez vous certains effets secondaires tels que : nausées, vomissements, perte d'appétit, fatigue, perte de cheveux et risque accru d'infection. Certains médicaments servant au traitement du cancer de la vessie peuvent être dommageables pour les reins. Pour éviter de tels effets, il est important de boire beaucoup de liquide.

Dans les cas de cancer superficiel de la vessie, on a souvent recours à la *chimiothérapie intravésicale*. Ce type de chimiothérapie consiste à administrer les médicaments directement dans la vessie à l'aide d'un cathéter (tube) inséré dans l'urètre. On applique habituellement un gel anesthésiant sur le cathéter pour insensibiliser l'urètre.

Les médicaments doivent demeurer dans la vessie pendant environ deux heures pour détruire les cellules cancéreuses qui se trouvent sur la paroi vésicale.

**Thérapie biologique** : La thérapie biologique est un traitement qui met à profit l'action du système immunitaire pour combattre le cancer ou atténuer les effets secondaires d'autres traitements contre le cancer. Des substances naturellement présentes dans l'organisme ou des médicaments fabriqués à partir de telles substances permettent de renforcer la capacité du système immunitaire à combattre la maladie.

Dans le cas d'un cancer superficiel de la vessie, la thérapie biologique est le plus souvent utilisée après une résection transurétrale, afin de prévenir la récurrence de la maladie. La plupart du temps, on fait appel à un bacille (un type de bactérie) appelé *Bacillus Calmette-Guérin* (BCG). La solution de BCG contient des bactéries vivantes mais peu virulentes qui ont pour effet de stimuler le système immunitaire à détruire les cellules cancéreuses de la vessie. Le BCG est généralement instillé dans la vessie par un cathéter introduit dans l'urètre et doit demeurer dans la vessie pendant environ deux heures. On applique habituellement un gel anesthésiant sur le cathéter pour insensibiliser l'urètre.

Le BCG peut avoir des effets irritants sur la vessie. Vous ressentirez peut-être le besoin urgent ou fréquent d'uriner, et la miction pourrait être douloureuse. Vous pourriez aussi ressentir de la fatigue. Certaines personnes éprouvent des nausées, une légère fièvre ou des frissons, ou ont des urines teintées de sang. Ces effets secondaires se dissipent normalement après la fin du traitement.

**Radiothérapie** : En *radiothérapie externe*, on utilise un gros appareil qui permet de diriger un faisceau de rayons vers l'endroit précis de la tumeur. Le rayonnement endommage toutes les cellules qui se trouvent dans la trajectoire du faisceau – les cellules normales comme les cellules cancéreuses.

Les effets secondaires de la radiothérapie varient selon la partie du corps qui est traitée. Peut-être vous sentirez-vous plus fatigué qu'à l'ordinaire ou remarquerez que votre peau a changé d'aspect (elle peut devenir rouge ou être sensible au toucher) à l'endroit traité. La radiothérapie comme traitement du cancer de la vessie peut irriter le rectum et provoquer des crampes abdominales. Vos selles ne seront peut-être pas comme à l'habitude et vous pourriez avoir envie d'uriner plus souvent. Ces effets secondaires résultent des dommages causés aux cellules saines; ils s'estompent habituellement une fois que le traitement est terminé et que les cellules normales se sont régénérées.

La radiothérapie peut avoir certains effets sur la sexualité. Chez les femmes, elle peut entraîner une sécheresse vaginale ou un rétrécissement du vagin, et causer de l'inconfort durant les relations sexuelles. Chez les hommes, les dommages subis par les nerfs et les vaisseaux sanguins du pénis peuvent provoquer une dysfonction érectile. Votre équipe soignante pourra vous suggérer des moyens de traiter ou d'atténuer ces effets secondaires.

**Essais cliniques de traitements** : Les essais cliniques de traitements sont des études évaluant de nouvelles façons de traiter le cancer, par exemple de nouveaux médicaments, de nouveaux types de traitements ou des associations de traitements existants. Ces essais sont surveillés de près pour garantir que les approches étudiées sont sûres pour les participants. Demandez à votre médecin s'il existe un essai clinique pouvant constituer un traitement envisageable dans votre situation. Votre participation pourrait se révéler profitable, autant pour vous que pour d'autres personnes atteintes du cancer.

**Thérapies complémentaires** : Les thérapies complémentaires sont utilisées *en plus* des traitements standards contre le cancer. Des recherches plus approfondies seront nécessaires pour vérifier l'efficacité de ces thérapies et comprendre leur fonctionnement.

Les thérapies parallèles sont utilisées *au lieu de* la médecine classique. Les risques associés à de telles approches n'ont pas encore été démontrés scientifiquement; leur efficacité non plus. On ignore toujours si ces formes de thérapies peuvent avoir des effets nocifs ou si elles sont efficaces pour traiter le cancer.

Si vous envisagez de suivre une thérapie complémentaire ou parallèle, il est important de recueillir d'abord toute l'information possible à ce sujet et d'en discuter avec votre équipe soignante. Une telle thérapie pourrait modifier les résultats de vos tests ou de vos traitements habituels.

## Effets possibles à long terme d'une chirurgie de la vessie

Une cystectomie totale peut modifier votre capacité d'avoir des enfants et affecter votre vie sexuelle.

Les rapports sexuels peuvent être difficiles pour les femmes ayant subi l'ablation d'une partie du vagin. Si votre utérus et vos ovaires ont été enlevés, vous deviendrez immédiatement ménopausée (à moins que vous ne le soyez déjà). La ménopause marque la fin des menstruations et de la période de fertilité de la femme. Les effets d'une ménopause consécutive à la chirurgie risquent d'être plus marqués que ceux de la ménopause « naturelle ». Parmi les symptômes, on compte entre autres les bouffées de chaleur, les sueurs nocturnes, la sécheresse vaginale et la perte de désir sexuel. Votre équipe soignante peut vous suggérer des moyens de composer avec ces conséquences de la ménopause.

Dans le cas des hommes, lorsqu'il y a une cystectomie totale, les nerfs qui contrôlent la capacité à avoir ou à maintenir une érection peuvent subir des lésions causant l'impuissance. Des techniques chirurgicales évoluées peuvent aider à éviter ce problème. Les hommes qui ont subi une ablation de la prostate et des vésicules séminales ne produisent plus de sperme; ils auront par conséquent des orgasmes sans éjaculation et ne seront plus en mesure de procréer. Avant d'entreprendre tout traitement, parlez à votre

médecin de la possibilité de recourir à une banque de sperme (un procédé qui permet de congeler du sperme en vue d'un usage ultérieur). Vous et votre partenaire aurez ainsi la possibilité de décider plus tard si vous désirez ou non avoir des enfants. Votre équipe soignante peut vous donner un coup de main pour faire les démarches nécessaires.

Que vous soyez une femme ou un homme, le fait d'avoir subi une cystectomie peut modifier la perception que vous avez de votre corps et avoir des effets sur votre sexualité. Vous appréhendez peut-être les rapprochements intimes avec votre partenaire ou craignez le rejet de sa part. N'hésitez pas à parler de vos émotions avec votre partenaire, un proche parent ou un ami. Votre médecin peut vous diriger vers un spécialiste ou un thérapeute qui vous aidera, vous et votre partenaire, à gérer les effets psychologiques d'une chirurgie pour traiter le cancer de la vessie.

## Après le traitement

Les soins de suivi peuvent vous aider, ainsi que votre équipe soignante, à vérifier l'évolution de votre état et à évaluer comment vous vous remettez du traitement. Au début, la prise en charge de votre suivi pourra être assurée par un des spécialistes de votre équipe soignante. Votre médecin de famille pourra éventuellement prendre le relais.

Le calendrier des visites de suivi est différent pour chaque personne. Les visites chez le médecin pourraient être plus fréquentes au cours de la première année suivant le traitement, et plus espacées par la suite. Ces rendez-vous de suivi sont importants, car le cancer peut réapparaître dans la vessie ou dans une autre partie du corps. Si votre vessie n'a pas été enlevée, vous aurez vraisemblablement une cystoscopie tous les trois mois pendant les trois premières années.

La fin d'un traitement contre le cancer peut susciter des émotions contradictoires. Vous vous réjouirez probablement de la fin des traitements et à l'idée de reprendre vos activités habituelles. Par contre, il se peut aussi que vous ressentiez de l'anxiété. Si la fin du traitement vous préoccupe, parlez-en à votre équipe soignante. Elle est là pour vous aider à traverser cette période de transition.

Le retour à la vie active après un traitement contre le cancer est une partie importante du plan de soins, surtout après une ablation totale de la vessie. Si c'est votre cas, vous devrez probablement apporter des changements à votre alimentation et à votre mode de vie. Avant votre intervention chirurgicale, les membres de votre équipe soignante vous diront à quoi vous pouvez vous attendre. Il faut du temps et de la patience pour apprendre à vivre avec une stomie; votre équipe soignante vous expliquera les soins requis. Elle répondra aussi à vos questions et pourra vous aider à apaiser vos inquiétudes d'ordre émotif, physique ou sexuel. La plupart des gens ayant subi une urostomie reprennent une vie normale, retournent au travail et continuent de s'adonner à leurs passe-temps favoris par la suite.

## Vivre avec le cancer

Les personnes atteintes du cancer et leurs aidants peuvent compter sur diverses formes de soutien.

**Votre équipe soignante** : Si vous avez besoin d'aide pratique ou de soutien affectif, les membres de votre équipe soignante peuvent vous recommander des services offerts dans votre collectivité. S'il le faut, ils peuvent aussi vous orienter vers les ressources d'une clinique d'oncologie ou vers des professionnels de la santé mentale.

**Votre famille et vos amis** : Les personnes qui vous sont les plus chères peuvent être d'un grand réconfort. Acceptez le soutien qui vous est offert. Si quelqu'un vous demande : « Qu'est-ce que je peux faire pour toi? », dites-le-lui. Il peut s'agir de gestes aussi simples que faire les courses, préparer un repas ou vous conduire chez le médecin.

**D'autres personnes qui ont vécu une expérience semblable à la vôtre** : Les groupes d'entraide peuvent offrir un réel soutien aux personnes touchées par le cancer. Il existe aussi des services permettant d'échanger (en personne, au téléphone ou en ligne) avec quelqu'un qui a survécu au cancer. N'hésitez pas à essayer différentes formules pour voir laquelle vous convient le mieux.

**Vous-même** : Essayez de garder une attitude positive. Une attitude positive consiste à rechercher les meilleurs moyens possibles de faire face au cancer – et chaque personne le fera à sa façon. Cela ne veut pas dire de toujours afficher un visage heureux ou souriant, ni d'éviter de parler des difficultés du combat contre le cancer ou même d'y penser. Cultiver un état d'esprit positif peut par contre signifier que vous prenez soin de vous en pratiquant des activités relaxantes et agréables, qui vous permettent de vous ressourcer mentalement, spirituellement ou physiquement.

## La Société canadienne du cancer

*Pour mieux comprendre le cancer*

Maintenant que vous avez lu cette brochure d'introduction au cancer de la vessie, peut-être souhaitez-vous en savoir un peu plus. N'hésitez pas à vous adresser à la Société canadienne du cancer pour obtenir de l'information plus détaillée à propos du cancer de la vessie. Nos services sont gratuits et confidentiels.

Si vous désirez parler à une personne qui a vécu une expérience similaire de cancer, nous pouvons vous mettre en communication avec un bénévole formé – en personne, par téléphone ou dans le cadre d'un groupe de soutien.

Pour communiquer avec la Société canadienne du cancer :



- Appelez sans frais un spécialiste en information au **1 888 939-3333**, du lundi au vendredi, entre 9 h et 18 h
- Envoyez-nous un courriel à **info@sic.cancer.ca**
- Visitez notre site Web, **cancer.ca**
- Contactez votre bureau local de la Société canadienne du cancer

### Nous aimerions connaître votre opinion

Envoyez-nous un courriel à [reactionpublications@cancer.ca](mailto:reactionpublications@cancer.ca) si vous avez des commentaires ou des suggestions pour nous aider à rendre cette brochure plus utile à tous nos lecteurs.

## Ce que nous faisons

La Société canadienne du cancer lutte contre le cancer :

- en faisant tout son possible pour prévenir le cancer;
- en subventionnant la recherche pour déjouer le cancer;
- en fournissant des outils aux Canadiens touchés par le cancer, en les informant et en leur apportant du soutien;
- en revendiquant des politiques gouvernementales en matière de santé pour améliorer la santé des Canadiens;
- en motivant les Canadiens à se joindre à ses efforts dans la lutte contre le cancer.

Pour en savoir davantage sur le cancer, pour connaître nos services ou pour faire un don, communiquez avec nous.



Société  
canadienne  
du cancer

Canadian  
Cancer  
Society

**Le cancer : une lutte à finir**

**1 888 939-3333 | cancer.ca**

**ATS 1 866 786-3934**

Ces renseignements généraux, colligés par la Société canadienne du cancer, ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un professionnel de la santé.

Le contenu de cette publication peut être copié ou reproduit sans permission; cependant, la mention suivante doit être utilisée : *Cancer de la vessie : Comprendre le diagnostic*. Société canadienne du cancer, 2007.